

LE CLASSICISME (1660-1680) — doctrine qui se signale par une recherche de l'équilibre, de la clarté et du naturel s'inspire très directement des modèles esthétiques de l'Antiquité ; voir, par exemple, David, peintre de Napoléon

LE ROMANTISME (1820-1850) — s'élabore contre la tradition académique et néoclassique du XVIII^e qui s'est inspiré du classicisme remontant à l'époque de Louis XIV ; les artistes dits classiques ont le sentiment d'œuvrer vers la perfection : leur foi en un idéal d'équilibre et de beauté a pour solides soutiens l'étude de l'Antiquité (surtout romaine) et l'observation de la nature, chargées de se corriger et de se justifier l'une l'autre.

— fait triompher la spontanéité et la révolte là où dominaient froideur et raison. Après les espoirs de la Révolution française et face au matérialisme de la révolution industrielle, l'individu réclame son droit à la subjectivité et au rêve

— un mouvement d'idées qui se caractérise par une réaction du sentiment contre la raison ; cherchant dans l'évasion, dans le rêve, dans l'exotisme ou dans le passé, il exalte le goût du mystère et du fantastique. Il réclame la libre expression de la sensibilité et, prônant le culte du moi, affirme son opposition à l'idéal classique.

LE REALISME (1850-1870) — courant littéraire et artistique de la seconde moitié du XIX^e s. qui privilégie la représentation exacte, non idéalisée, de la réalité humaine et sociale ; réclame du peintre et de l'écrivain une attitude objective.

LE NATURALISME (1860-1880) — école littéraire et artistique du XIX^e s. qui, par l'application à l'art des méthodes de la science positive, visait à reproduire la réalité avec une objectivité partielle dans tous ses aspects, même les plus vulgaires ; soucieux du document vrai ; Zola fondera la vérité du roman sur l'observation scrupuleuse de la réalité et soumettra l'individu au déterminisme de l'hérédité et du milieu.

L'IMPRESSIONNISME (1874-1886) — la prise en compte spontanée de la sensation éprouvée dans la clarté ou en plein air ; l'impressionnisme va s'affranchir progressivement des conventions traditionnelles de l'art de peindre ; on suggérera les formes et les distances par la vibration et les contrastes de couleurs, en ne considérant le sujet que dans son atmosphère lumineuse et dans les mutations de celle-ci.

LE SYMBOLISME (1886-1899) — le mouvement s'affirme en 1886 ; il groupe des poètes qui cherchent à suggérer, par la valeur musicale des mots et l'élévation des réalités au niveau de l'idée et du symbole, les nuances les plus subtiles des impressions et des états d'âme. En matière artistique aussi bien que poétique, le symbolisme peut être considéré comme un approfondissement du romantisme. La tentative de cerner ce qu'il y a d'insondable dans les états d'âme, de porter sur la scène l'indicible et même l'invisible, plus généralement de donner le pas au fantasme sur le réel, et au rêve sur le quotidien, enfin de consacrer l'idée aux dépens de la matière.